

Carnet du paysan

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carnet du paysan

Quelques notes pratiques et bons avis en matière agricole vous déplairaient-ils, chers lecteurs de ce petit journal du dimanche? Je ne le suppose pas, car, parmi vous, un grand nombre êtes paysans, et c'est un paysan qui a lu passablement, considérablement réfléchi et continuellement cultivé la terre, qui vous donnera, dans ces causeries, le résultat de ses lectures et de ses expériences.

Nous voici en hiver, saison d'un peu de calme et de repos. Ce qui ne revient point à dire que ce soit le temps de la nonchalance et de l'oisiveté. Ces deux choses-là n'entrent point dans le programme du vrai paysan.

Nettoyage des arbres fruitiers. — Et d'abord, en cette saison, n'avons-nous pas une besogne très utile à faire? Le nettoyage des arbres fruitiers, si négligés surtout dans nos contrées, comme, du reste, toute l'arboriculture. Cette opération est surtout indiquée à la fin de l'hiver ou à la première période du printemps, c'est-à-dire peu de temps avant l'ascension de la sève.

Nettoyer les arbres fruitiers, c'est, vous le savez, mes chers lecteurs, enlever le gui, les lichens et les mousses. L'élagage des arbres peut être aussi compté dans le nettoyage. Le gui est une plante parasite très nuisible qui enlève à l'arbre des sucres nourriciers très importants. Les mousses et les lichens nuisent aux arbres parce qu'ils entretiennent l'humidité et offrent aux insectes des refuges commodes; il en est de même de l'écorce morte.

Le gui doit être coupé soigneusement et profondément, afin d'en extraire les racines, et la blessure être recouverte de goudron.

On enlève facilement des jeunes arbres, après une pluie, les mousses et les lichens en les frottant avec une brosse de racine de riz ou avec un chiffon de laine; pour les grands arbres, on emploie un racloir en fer.

Dans le nettoyage, on comprend encore l'enlèvement de l'écorce morte qui empêche l'air d'arriver jusqu'à l'écorce vivante et présente un abri à un grand nombre d'œufs et de larves d'insectes. Lors de cette opération au racloir, il faut éviter d'entamer l'écorce vivante.

Il est utile de badigeonner au lait de chaux les grosses branches et les troncs nettoyés; cela donne une nouvelle activité à l'écorce et empêche les insectes d'y déposer leurs œufs. Ce badigeonnage doit être fait avec soin, surtout sous les branches et dans toutes les parties où il se trouve des creux ou blessures.

La vieille écorce, la mousse et le lichen qu'on a enlevés avec le racloir doivent être ramassés avec beaucoup de soin et immédiatement brûlés, afin de détruire les œufs, les larves et les insectes.

Dans le nettoyage, il importe de débarrasser surtout l'arbre du puceron lanigère (blutlaus). Cet insecte se reconnaît à un duvet blanc qui recouvre son corps et le fait ressembler à de petits morceaux de laine blanche: il n'est pas plus gros que les pucerons ordinaires; si on l'écrase, il tache de rouge les doigts.

Ce puceron gît soit sur les racines, soit sur la tige des arbres; au milieu de l'été, il se forme des insectes ailés qui peuvent se transporter à une assez grande distance. Ce puceron suce l'écorce des branches et des racines et y produit des excroissances; au printemps et en été, il couvre les branches; en hiver, il

se trouve, soit sur l'arbre dans les parties blessées ou abritées, soit sur les racines.

Une excellente circulaire de la direction de police de Fribourg donnait, il y a quelque temps déjà, les instructions suivantes pour faciliter la destruction de ce funeste insecte:

Pour les arbres déjà forts, il faut les entretenir dans un bon état de vigueur en leur donnant des engrais liquides; chaque hiver, injecter avec le pal du sulfure de carbone autour de l'arbre, en quantité suffisante pour tuer le puceron sans nuire aux racines; badigeonner l'arbre avec de l'eau de chaux, mélangée de pétrole ou d'esprit-de-vin, puis passer au pétrole ou à l'esprit-de-vin pur toutes les parties de l'arbre où se trouvent des blessures. On peut aussi se servir, pour les jeunes comme pour les vieux arbres, de savon mou délayé dans l'eau, ou bien encore d'une décoction de tabac avec du savon ou de la suie de cheminée. Il est loisible d'avoir recours à d'autres moyens de destruction reconnus efficaces.

Une chose très importante est de recouvrir d'une couche de goudron toutes les plaies des arbres fruitiers, afin d'empêcher que ces plaies ne s'étendent et pour faciliter à la nouvelle écorce le moyen de recouvrir les cicatrices. L'insecte dont il s'agit attaquant principalement les pommiers, c'est par conséquent aux pommiers qu'il faut vouer le plus de soins.

* * *

Les corbeaux et les semis de printemps. — On se plaint souvent des ravages que font les corbeaux à certains semis de printemps.

Pour éloigner des champs ensemencés les oiseaux et autres animaux ravageurs, je crois pouvoir, d'après un agronome anglais, recommander ce procédé de chaulage des semences: pour cent litres de semence, prendre 260 grammes de coaltar ou goudron de houille, 460 grammes de vitriol bleu et 4 litres d'eau bouillante.

Essayez, mon cher lecteur, si vos champs reçoivent trop la visite dévorante des corbeaux!

— — —

Nouvelles à la main

Au restaurant:

— Garçon, je vous assure que ce poisson a un drôle de goût.
— Impossible, Monsieur, on l'a encore désinfecté ce matin!

* * *

Madame fait une tournée d'inspection dans la cuisine.

— Julie, je vous ai défendu déjà d'essuyer vos assiettes avec une serviette de table.

— C'est vrai, Madame, mais celle-là était sale!

* * *

A Marseille:

Un voyageur, descendu à l'hôtel, prie le garçon de lui donner une chambre d'où, spécifie-t-il, on ait une belle vue.

Et le garçon, le conduisant vers une chambre qui regarde la mer:

— Voilà! vous avez l'Algérie en face!

* * *

Crétinot est en grand deuil; il rencontre un de ses amis.

— Ah! s'écrie celui-ci, qui donc avez-vous perdu?

— Moi, rien!... mais je suis veuf!

Editeur-Imprimeur : G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.